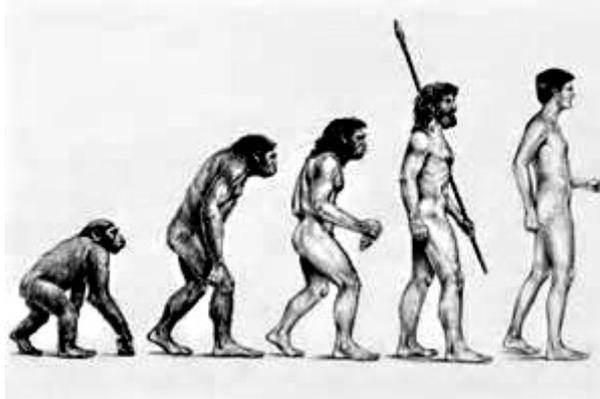


L' EVOLUTION

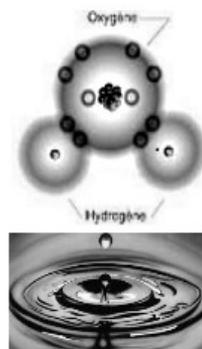
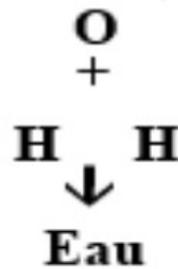
Du moment qu'on parle d'évolution, on écarte par là toute idée de stagnation. Le corps qui évolue devra subir certaines transformations. Lorsque ces modifications seront devenues permanentes, voire héréditaires, on pourra parler de mutation. Tout retour d'un corps à son ancien état lui sera interdit. La mutation a fait de lui quelque chose d'autre qui pourra, cependant, par quelques traits, rappeler ce qu'il était autrefois.



Comment interviendra la mutation ? Le Druidisme distingue deux processus. L'un consisterait à s'incorporer dans un autre corps qui l'absorberait. Le mutant est devenu semblable à l'absorbant.

L'autre est l'union de deux corps qui s'assemblent pour en former un troisième, qui ne sera ni l'un ni l'autre.

C'est ainsi que l'hydrogène uni à l'oxygène produit de l'eau. L'eau possédera une vie qui lui est propre qui n'est ni celle de l'hydrogène ni celle de l'oxygène. Pour qu'elle sépare ses éléments constitutifs et leur rende leur état primitif, une autre mutation sera nécessaire, mais alors l'eau n'existera plus.

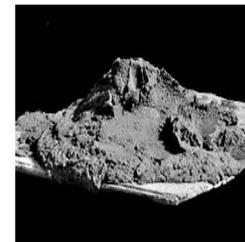


Sans aller jusqu'à la mutation régressive, on peut voir l'eau s'incorporer dans de la farine pour former une pâte. Cette pâte ne sera plus de l'eau, elle ne sera plus de la farine.

Incorporée à du ciment ; l'eau donnera du mortier.

Mélangée à de l'absinthe, elle en incorpore les éléments et nous avons un apéritif.

Quand l'eau incorpore les éléments du café, nous en ressentons les effets par une stimulation nerveuse.



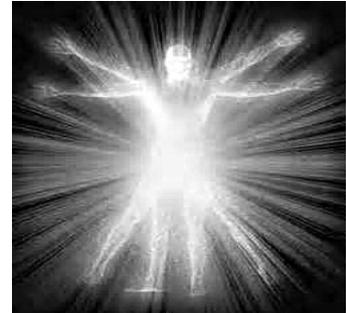
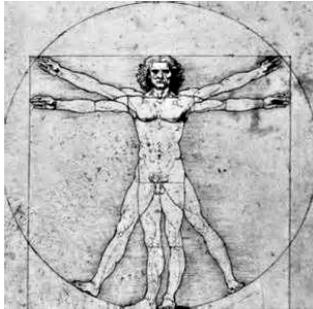
Dans tous les cas, l'eau a évolué, en ce sens qu'elle a perdu des propriétés ou en a acquis de nouvelles.

Cette notion aidera à comprendre comment une plante peut évoluer par l'absorption d'éléments que l'eau lui apporte en dissolution et qu'elle absorbe par les racines. L'homme pourra, en utilisant ce principe, influencer le développement et l'évolution d'un végétal. Il apportera à celui-ci, par les engrais, des éléments nouveaux qui, une fois introduits dans les tissus de la plante, détermineront certaines transformations évolutives.

Des influences s'exerçant de plante à plante sans intervention de l'homme montrent que les interférences peuvent être spontanées. Des champignons comestibles, poussant au milieu d'espèces qui sont mortelles,

deviennent vénéneux. De même, des poivrons doux deviennent piquants au voisinage de piments. Il y a donc eu, dans les deux cas, incorporation d'éléments qui sont devenus leurs. Il y a eu évolution.

On peut élever le débat et voir les animaux et les hommes incorporer des connaissances nouvelles et évoluer ainsi spirituellement et intellectuellement. C'est une évolution de cette nature que nous envisageons en demandant notre admission dans une société initiatique, une école de mystères, un collège druidique.



Les choses paraissent en effet se passer comme si des parcelles d'une substance primordiale s'associent avec d'autres éléments puisés parmi les parcelles antérieurement évoluées, pour former avec elles des formes et des êtres nouveaux, qui augmentent encore la diversité des émanations du divin et, comme si, de leur côté, les substances diversifiées se prêtaient des éléments constitutifs pour créer sans cesse du nouveau.

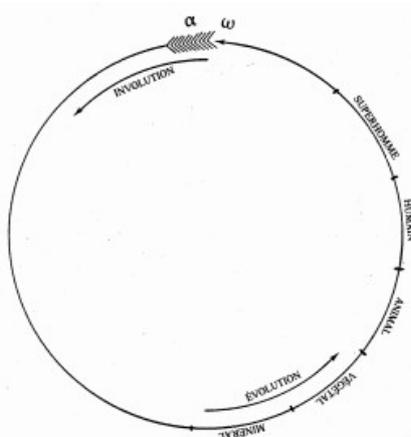
Ce n'est, cependant, qu'une apparence car, en réalité, les essences ou principes diversifiés de la matière ne font que réagir à des impulsions provenant d'essences ou principes qui leur sont supérieurs. Le cadre de cette étude ne nous permet pas de nous étendre davantage sur ce point.

Ce qui est en haut et comme ce qui est en bas, les mêmes processus se reproduisent dans les domaines intellectuels et spirituels.

C'est ainsi qu'une progression évolutive s'amorce dès le minéral, se poursuit à travers le végétal et l'animal, aboutit à l'homme, et se dirige vers Dieu.

On aime voir naître, dans le règne animal, les émotions et un commencement d'intellect. On considère que le spirituel commence à se manifester dans l'homme, et que, par le spirituel, l'homme accède à Dieu.

Toutefois, il faut bien noter que les enfants rient de leurs auteurs toutes leurs qualités et tous leurs défauts. Il s'ensuit que, si l'on admet que le minéral, en évoluant, devient végétal, que le végétal, en évoluant, devient animal, que l'animal, en évoluant, devient homme, on est obligé de reconnaître que le spirituel de l'homme était à l'état latent dans l'animal qui le lui a transmis, que l'animal le tenait du végétal, et que pareillement le végétal l'a reçu du minéral où il était à l'état latent.



Mais le minéral, d'où l'a-t-il tiré ?
Tous simplement du Créateur.

On retrouve ainsi Dieu au départ et à l'arrivée.

Au départ, Dieu involue.

La spiritualité s'enrobe dans une matière de plus en plus dense.

A l'arrivée, la spiritualité s'est dégagée en évoluant de corps dense en corps moins dense.

L'alpha et l'oméga se trouvant de nouveau réunis. Le serpent se mord la queue, le cycle est achevé.



Si l'évolution ou retour à Dieu est amorcée par la mutation minéral-végétal, il appartient à l'homme de l'achever, par la possession de la connaissance, en assumant les responsabilités qui en découlent.